

CONDITIONS.

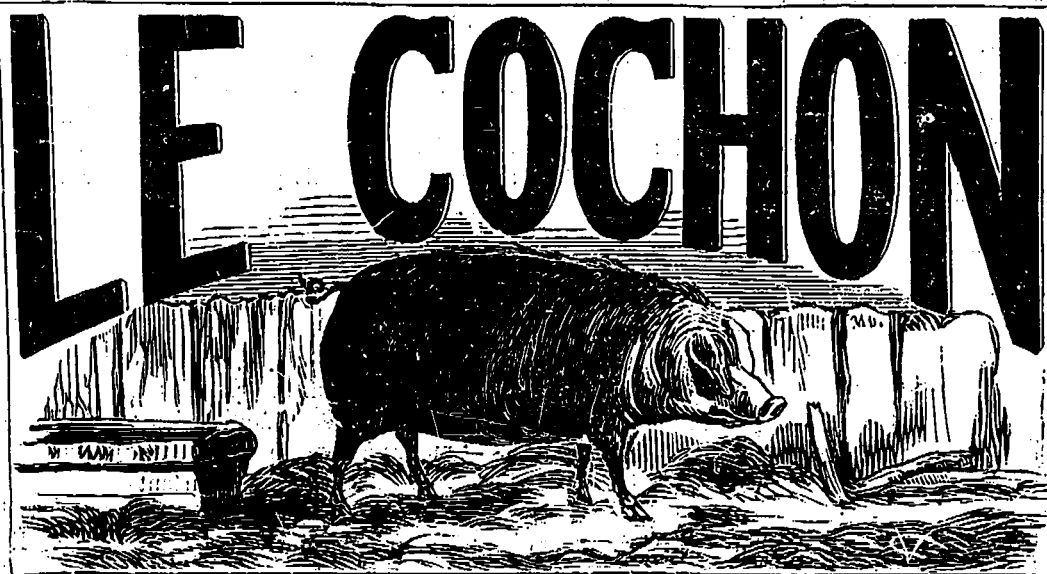
ABONNEMENT:

Un an.....\$1.00

Six mois..... 0.75

Un numéro.... 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

CONDITIONS.

ANNONCES:

Par ligne

Première insertion, 10 cts.

Ins. subséquentes, 5 "

Romises libérales aux annonceurs à long termes.

BN  
QUÉBEC

Vol. I.

MORISSETTE &amp; CIE., EDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

No. 1.

Feuilleton du "Cochon."

TRISTAN.

PAR

RAOUL DE NAVERY.

I

Les lucurs d'une lampe fumeuse et les clartés d'un jour de décembre, terni l'approche de la neige, luttaient dans une mansarde dont les jointures mal fermées donnaient passage à des courants de bise âpre et mordante.

Cette mansarde n'avait pour meubles qu'un lit de bois blanc dans lequel on n'avait pas couché, une commode encombrée de papiers, et une étagère couverte de livres, puis, deux chaises et une table, sur laquelle, en ce moment, un homme vaincu par la fatigue venait de peser ses deux bras pour appuyer sa tête.

A voir sa taille affaissée, on eût pu le prendre pour un vieillard, si des cheveux blonds n'avaient attesté sa jeunesse.

Sur un amas de feuilles noircies, à la dernière ligne d'une page, il avait écrit: *fin*. Athlète lassé de sa tâche accomplie, il dormait. Il venait de terminer l'œuvre qui, de nos jours, est à la fois la plus rare et la plus commune: un livre!

Ne semble-t-il pas actuellement que tout homme se croie obligé de produire le sien?

L'un le fait paraître pour une ecclésiastie d'intimes, ayant de petits journaux desservis par des petits thuriféraires, l'autre pour les indigènes de son département, plusieurs dans le but d'obtenir une décoration étrangère, beaucoup pour avoir le droit de placer à tous propos:—Mon livre, mes épreuves, mon éditeur, et d'autographier les exemplaires de cette phrase sacramentelle: *hommage de l'auteur*.

À une époque où chacun lance son volume, on comprend que les écrivains deviennent rares. Le découragement s'empare de ceux qui possèdent une vocation véritable, quand ils voient les

intrus en'rer le front levé dans le temple des muses.

Lorsque les journaux, les étalages s'encomrent de productions mêlées, de quelle anxiété ne doit pas être saisi le jeune homme qui vient d'écrire sous une impression vraie un livre qu'il lance à travers les tempêtes de la publicité, en poussant le cri dans lequel se mêlent le désespoir et l'attente, le cri du marin en détresse qui s'en remet à Dieu aux vagues et aux vents:—à Dieu va!

Pour la plupart, cette bataille est décisive. Sur cent jeunes gens qui font un livre, quatre-vingt tombent du sommet de leurs illusions et grossissent le nombre des employés, des commerçants, des inutiles, des régnés.

Parmi ceux que la main d'une fatalité écrasante broie sous la meule de la nécessité, deux ou trois peut-être méritaient mieux.

On en acquiert la preuve en se tenant au courant des publications de la province, en parcourant des feuilles inconnues du vrai public et qui sont la tribune du comité de jeunes gens sacrifiant un même héritage ou dépensant leurs économies pour aider à l'apparition d'une Revue morte-née. On remarque à peine dans ces élucubrations un sonnet, une nouvelle, une ballade. Il faut le reconnaître, la décentralisation est et demeurera improductive.

Pour qu'un littérateur parvienne aujourd'hui à se créer une place satisfaisante, il ne suffit pas qu'il ait ce que l'on nomme de l'esprit; il devra joindre à la promptitude de la répartie, à la finesse du dialogue, une instruction solide, une facilité énorme, une souplesse de talent singulière.

Si Paris est la ville des spécialités, Paris est aussi la ville des remous et des courants.

La façon d'écrire tous les cinq ans. La littérature a ses modes, ses saisons, ses Olympiades. Pour réussir il faut ou découvrir la perle inconnue au fond de la mer, ou plonger pour en trouver tout de suite une semblable à celle qu'un plus heureux vient de mettre en lumière.

Si nous avons un ennemi intime, notre conseil le plus perfide serait celui-ci:—Faites-vous homme de lettres! Si

nous possédions un frère par l'esprit, que nous souhaiterions de voir grand, puissant, dominant son siècle, digne de semer le grain fécond de la parole, nous lui dirions: gémis, chante, pleure, agonise, mais écris! car rien n'est plus fait pour une grande âme et un cœur fier: c'est à la fois la royauté et le martyr, le ciel et l'enfer, la pourpre des empereurs et le fumier de Lazare.

Et c'était un fils de notre génération bâtarde, meurtri dans les entrailles mêmes de sa mère, qui venait de tracer la dernière page d'un volumineux manuscrit. Il l'avait souffert avant d'écrire. Il ne l'avait point composé: les pieds sur les chenets brûlants, enfonce dans un mélancolique feuillet, ayant près de lui un houka d'Orient, l'œil égayé par des teintes, par les plis soyeux des tentures; mais il l'avait élaboré dans une mansarde défilée, sans feu, en frissonnant de froid, en éprouvant les angoisses de la faim.

Et pendant qu'il composait cette œuvre, il se demandait s'il dînerait le lendemain, n'ayant parfois à prendre qu'une tasse de café noir pour soutenir sa veille. Devant lui se dressait un avenir de privation, s'il entrevoyait autre chose, car aucun homme n'aurait le courage d'aller plus avant si l'ancre de la divine Espérance ne le soutenait, lorsque sa route, pareille aux forêts enchantées des paladins, se hérissait sans trêve de difficultés nouvelles.

Ce qui les fait tifter, ces pauvres enfants aventureux de l'idée, précurseurs de la pensée traduite, ce qui rafraîchit leurs fronts fiévreux et affermit leurs pas chancelants, c'est le mirage. Il s'éloigne à mesure qu'ils avançaient, mais ils croient entendre gazouiller la source pure et voir ondoyer la cime verte des palmiers.

Là est le secret des grandes constances qui nous émerveillent, des courages qui nous terrifient, des destinées qui se dressent devant nous comme des exemples ou des accusations.

L'homme qui venait de déposer son fardeau et de s'endormir avait bien gagné cette heure de relâche, et méritait de jouir enfin des fruits d'un labeur dont tout autre eût été épuisé.

Il avait nom Tristan

Ce nom suffisait pour résumer une enfance sans mère, une adolescence privée des affections de la famille.

Aussi loin que ses souvenirs remontaient, il se voyait dans une ferme de Normandie, placée au centre du pays d'Ange. Il respirait le vague parfum des fleurs blanches et roses des palmiers; il jouait sur la margelle d'un grand puits entouré d'une armature de fer finement forgée, et que l'on eût dit sortie des mains de Quentin Metsys. Il reconnaissait les grands bœufs fauves des prairies; il entendait la clochette des vaches; les chansons des pasteurs, les cris des bergers, les aboiements des chiens, tous les bruits de la vie rustique qui forment une puissante harmonie. Puis, deux figures calmes de paysans lui apparaissaient: un homme d'une cinquantaine d'années vêtu d'une blouse bleue brodée comme celle d'un major espagnol, une artisane coiffée à la manière des femmes du temps d'Isabeau de Bavière.

Tous deux avaient pour lui des égards sans beaucoup de tendresse. Sa situation dans la maison semblait indécise. On ne l'accablait pas de travail. Il allait aux champs quand il voulait, se rendait tous les jours chez le maître d'école ou chez le curé, et, quoique secrètement, troublé, inquiet de n'avoir ni père ni mère, car il savait que le fermier et la fermière ne lui était rien par les liens du sang, il n'osait leur adresser une seule question à ce sujet.

Ce qu'il gagna à cette vie en pleine air, ce fut une santé robuste, une taille élancée et souple, une trempe d'esprit large et saine, communiquée par la plénitude des paysages, l'harmonie de la nature, la beauté des aspects. Il avait vu souvent la mer et l'aimait comme une nourrice qui nous fait voir des pays enchantés et nous endort par de merveilleuses ballades.

Puis, un jour, sans ménagement, sans transition, on lui annonça qu'il partirait pour le Havre et serait placé dans un collège. Quoique le fermier et la fermière se fussent montrés froids pour lui, il les regretta. C'étaient les seuls êtres qu'il connût depuis son enfance: bons ou mauvais les souvenirs ont sur nous une étrange puissance

Tristan alla du presbytère à la vieille église du village, de la maison du maître d'école aux grands herbages, l'enfant isolé s'était préparé une de ces éducations qu'aucun professeur ne saurait donner; qui sont à la fois positives et vagues; qui s'empressent de raisonnements et s'aveuglent de songes; qui voient l'infini du ciel et la goutte d'eau, comprennent, traduisent, interprètent les champs du matin et les lueurs incertaines des crépuscules, fondent la sensation reçue et l'intuition, et savent tout même avant d'éprouver, de peindre, ou de définir.

Par une belle journée d'octobre Tristan quitta la ferme après avoir embrassé dame Phrasie, qui se sentit un peu émue en le quittant, et distribua quelques petits cadeaux aux enfants du voisinage.

(A continuer.)

## LE COCHON.

MONTRÉAL, LE 11 JUILLET, 1878.

### NOTRE PROGRAMME.

Le Cochon est obligé, comme c'est aujourd'hui le jour de sa naissance, d'exposer son programme au public qui voudra bien le lire.

Le Cochon sera toujours respectable, et malgré son nom il ne sera pas grossier. Il vous assure d'avance qu'il fera ses efforts pour se restreindre autant que possible, et se rendre digne de tout parfait gentilhomme. Quant aux demoiselles le Cochon promet de leur tendre une patte bien propre, et de les protéger lorsque leur honneur sera en danger, et lorsqu'elles se trouveront avoir besoin de ses services.

Pour les Messieurs, riches, pauvres, intelligents, ignorants, honnêtes, malhonnêtes, et surtout les hommes de profession, le cochon aura pour chacun d'eux, un petit mot doux à lui dire dans le tuyau de l'oreille.

Ainsi pas de jalousie, tout le monde aura son petit morceau, si quelqu'un se trouvait mordu trop fort, il n'aura qu'à se résigner, c'est la le meilleur moyen de vivre d'accord avec nous.

Maintenant le cochon veut s'occuper de politique, et c'est sur des questions qui intéressent le pays, qu'il prétend montrer ses capacités croyant que ceux qui n'ont qu'une couleur, sont des imbéciles, il se déclare franchement bi-couleur. Le cochon, sera rouge d'un côté et bleu de l'autre. Voilà la meilleure position pour avoir à manger des deux partis.

Comme vous le voyez le cochon est appelé à rendre de grands services à l'humanité et coute que

coute, il remplira sa mission, malheur à celui qui osera porter une main sacrilège sur son dos, car alors il reprendrait ses mauvais instincts et il serait impitoyable. Faites lui bon accueil; recevez-le gentiment et de son côté il fera patte de velours.

### A. QUEBEC.

Lundi dernier, LE COCHON faisait sa première entrée à l'Assemblée Législative, et allait se placer dans la tribune de ses semblables, c'est-à-dire des journalistes. A son arrivée, il se passa une scène dégoûtante, qui mérite d'être décrite, pour la honte du pays.

Lorsque LE COCHON entra dans la tribune, ses confrères, pensant qu'il ne parlait pas, firent entendre un léger grognement et saluèrent en se pliant tellement, que leurs cheveux touchaient le plancher. Indigné d'une telle conduite, le Cochon s'écria tout haut, afin d'être entendu des personnes présentes, dans la salle:

Messieurs, vous saurez que je ne suis pas un cochon comme un autre, et que je suis prêt à laver dans votre sang l'injure que vous venez de me faire. Les journalistes effrayés, baissèrent la tête et retournèrent à leur place. Quelques-uns seulement, les plus polis bien certain, présentèrent leurs excuses et l'accord se fit au grand plaisir de ceux qui assistaient à cette scène.

\*.\*

Le Cochon a été bien surpris de voir toutes ces figures, dont la plus belle ressemblait à un paquet de péchés mortels; heureusement il a fini par s'habituer et a pu faire un examen presque complet de messieurs les députés.

D'abord, tout naturellement, la première personne qu'il a regardé, ça été l'Orateur. Belle figure que cet homme là, avec une barbe soyeuse, et si bien assis dans son fauteuil. Le Cochon a été frappé de son maintien majestueux, et lui a promis une bonne note dans son premier numéro. Pas parce qu'il paraît bien, non, le Cochon ne s'occupe pas de ces petites affaires là, mais parce que M. l'Orateur l'a invité à aller se mouiller le gosier avec lui. Chaque fois qu'il agira de cette manière, LE COCHON lui donnera une bonne note; mais qu'il prenne garde à lui, il pourrait bien changer son capot comme monsieur l'Orateur l'a fait et alors il fera le malin. D'ici à là pas de danger Catherine, LE COCHON sera le bon garçon.

De l'Orateur, LE COCHON a passé du côté du gouvernement, c'est tout naturel, au plus fort la poche. Le premier individu qui a frappé son regard, ça été maître Charles Langelier, un gros garçon qui peut avoir au moins huit pieds et trois quarts de long, sans mesurer les orteilles. Cet espèce de député, est tellement fier d'avoir battu Fanfan Angers, qu'il se croit le droit de faire le diable en chambre. Une chance que son frère, l'Honorable François, surnommé le petit coq, en a soin, car cet enfant gâté, se ferait mettre à la porte comme un petit polisson. Il paraît pourtant que Charles à de la jasoir et qu'il a beaucoup de capacités auprès des dames et des demoiselles; faudra que LE COCHON voit à s'en assurer, et si c'est vrai il parlera de lui bien souvent.

\*.\*

Du côté de l'opposition le cochon à aperçu Michel Taillon le député de Montréal-Est. Il y en a qui disent que ce n'est pas son nom, Michel, mais le cochon trouve que ce nom lui appartient.

Eh! dites donc lecteurs, ne trouvez-vous pas comme le cochon que Michel est diablement laid, avec sa grande barbe de filasse et ses petits yeux de chat. Vraiment le cochon en a été tout effrayé. Et dire que cet homme à réussi à se faire élire dans Montréal; quelle calamité pour le pays et pour la ville.

Avec cela, si Michel se tenait tranquille, mais il ne s'occupe qu'à faire des farces en Chambre et encore ce sont des farces du temps de Mathusalem. Ah! mon pauvre Michel, tu vas passer de mauvais moments si tu ne prends pas garde à toi. Le cochon veut que Montréal soit bien représenté et tu n'es pas l'homme qui faut pour faire un bon député. Attention mon garçon, tu ne seras pas oublié; aies pas peur Michel.

LE COCHON après avoir examiné ceux qu'il a mentionnés plus haut, est sorti de la chambre, tout épouvaaté, en songeant au sort réservé à notre Province qui est si mal gouvernée. Heureusement qu'il est là maintenant et qu'il saura remédier aux maux du peuple.

Il faut que beaucoup de députés soient mis à la porte, pour cause d'incapacités. LE COCHON en a compté au moins une vingtaine, qui ne méritent pas son appui. Les électeurs qui voudront bien faire un choix, devront prendre les conseils du COCHON et le pays sera sauvé.

### LE 12 DE JUILLET.

La scène suivante se passera dans la rue St. Jacques, le 12 juillet.

Un des soldats qui se trouveront de garde dans cet endroit, effrayé par les pierres et les balles qui passeront chaque côté de lui, demandera à son capitaine, la permission d'aller se mettre à l'abri dans un hôtel qui se trouve auprès.

Impossible dira le capitaine, si vous regardez l'enseigne de l'établissement, vous verriez qu'elle vous défend elle-même comme moi, de quitter les rangs.

Le soldat jettera un coup d'œil sur l'enseigne et demeurera foudroyé. Il y verra ce seul mot. Restaurant (Reste au rang).

### COCHONNERIES.

Des bruits circulent que s'il y a une entente entre l'Angleterre et la Russie, elle sera due à l'entremise de l'ancien juge Berthelot.

Notre concitoyen, M. McShane, ne devrait pas faire vendre autant d'animaux vivants sur le marché de Londres, car il pourrait bien se vendre lui-même.

Le fameux docteur Samson le vainqueur dans Québec-est, aux dernières élections provinciales, sera probablement nommé médecin de l'asile des aliénés à Beauport. Comme il lui manque quelque chose dans la tête, il aura plus de facilité à soigner ses semblables, qu'un autre qui aurait tout son génie.

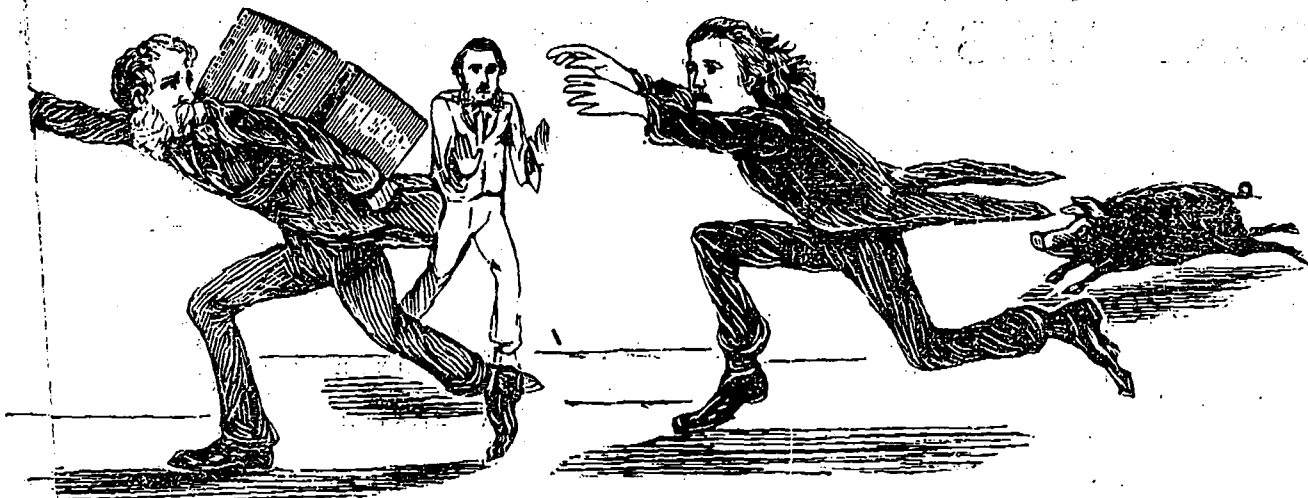
Maître Taillon le représentant de Montréal Est, à l'intention d'établir prochainement, une manufacture de blagues usées. L'Echevin Grenier qui en sera le contre-maître, est allé en Europe, pour conclure un marché avec les principales manufactures de ce genre, qui existent en Angleterre; afin d'obtenir quelques recettes que M. Taillon n'a pas.

### RECETTE FÉMININE

La recette suivante qui circule parmi les dames, a pour objet de cuire un mari à point et d'en obtenir un plat excellent:

Prendre une grande marmite, dite marmite de fidélité, que les honnêtes femmes doivent toujours avoir; et la placer devant le feu de l'amour conjugal, que le feu soit ardent, surtout qu'il soit clair et que la chaleur soit toujours constante. Couvrir son mari d'affection, de tendresse et de soumission. L'entourer d'une familiarité chaste et modeste. L'assaisonner de plaisanteries et ajouter quelques baisers et autre douceurs. Que le tout soit accompagné d'une dose de discrétion, de prudence et de modération.

Avec cette recette ainsi facile à suivre qu'à comprendre, une femme réalisera un mari parfait.



JOLY, mon cher Chapleau, ne me fais donc pas courir davantage avec mon coffre, tu dois savoir qu'il n'y a rien dedans.

CHAPU.—Oni ! mais avec ton système de retranchement tu dois y avoir déjà mis quelque chose.

MARCID.—Mais mon Dieu non, tu sais bien que nous n'en avons pas eu le temps.

CAAPU à JOLY.—Je veux bien croire cela, mais je voudrais m'en assurer par moi-même, laisse-moi un peu regarder l'intérieur.

JOLY.—Garde, mais ne touche à rien, car tu en as déjà assez pris.

CHAPU.—Prenant alors une position convenable en pareille circonstance, et plongeant les yeux au fond du coffre, s'écrie tout à coup :—Mon Dieu, il n'y a que rien, je n'y vois qu'une dizaine de bouts de chandelles.

JOLY.—bien, mon cher Chapleau, il y en a déjà plus que vous n'y en avez laissé.

LE COCHON.—Prends garde, Chapleau, si tu approches un peu plus de mon ami Joly, le devoir et l'honneur m'obligeront de me placer le premier dans le coffre du gouvernement ; et c'est alors que je me proclamerai le premier ministre du gouvernement de Québec, avec l'assentiment, bien entendu, de notre charmant lieutenant-gouverneur Luc Ier.

**POIE.**

DE L'ORIGINE DES LETS DE L'ALPHABET.

Par une chance sagale,  
L'A doit sa naissance à l'amour,  
Car chacun sait qu'un jour,  
Hercule fit l'A présomphale !

Du B pour expliquer clef,  
En de très galantes toires,  
La Putiphar, dans Mémoires,  
Nous dit : Le B naît Joseph !

Pour le C, pas besoin d'oeugle  
Quelque conte mal lité :  
Le premier cas de C ?  
Appartient au premier oeugle.

Un navigateur, le preur,  
Trouva le D, la chose c'stère,  
Car un marin ne s'avoure  
Jamais sur la mer sans n D.

Un potier, dans son humeur brusque,  
Brisant un vase mal toué,  
S'écria :—Ce vieux pot, f' l'E !  
L'E nous vient donc d'un vase étrusque !

Jusqu'aux Paladins tant cantés,  
De l'F remonte l'origine,  
On vit, en pleine Palestine,  
L'F naître au milieu des cisés !

Le G n'est pas blanc, ça s'explique ;  
Le soleil lui grilla la peau ;  
S'il a le teint d'un Moricau,  
C'est qu'on trouva l'G en Afrique.

L'H, cela ne fait plus question,  
Dans le Rhône a plus d'une anche,  
Puisque l'on appelle Père H !  
Son faubourg natal à Lyon !

Quand la vache Io, grasso et blonde,  
A Jupiter donna son lait,  
Dans l'Olympe alors apparait  
La première lettre I du monde.

Le J... on ne m'en a rien dit,  
Mais il dut paraître sur terre  
Sur une pierre tumulaire,  
Car c'est là qu'on trouva : Six J.

**K**

K précéda le maquillage,  
Prenez un très vilain vicillard,  
Faites le jouer au billard :  
Vous verrez que K rend beau l'âge !

**L**

D'être fille d'un criminel,  
La lettre L n'est point acensée ;  
Les filous, chose bien prouvée,  
Pour voler n'ont pas besoin d'L.

**M**

De l'Egypte, c'est authentique,  
L'M nous vient du temps où là-bas  
Les anciens adoraient les chats ;  
L'M y naît... la chose est logique !

**N**

On m'assure que l'N a pris  
Naissance dans une bataille,  
Pourtant, cent fois, sous la mitaille  
En déroute on vit les N mis.

**O**

C'est l'O qui préside au programme  
De minit journal partout vanté  
L'O, fils de la Publicité.  
Y fait l'Annouce et la Réclame !

**P**

Dangereuse est la lettre P  
Et d'un monument difficile,  
Car, qui se sert, dit l'Évangile,  
Des P périra par les P !

**Q**

Cette lettre, sans doute antique,  
Dut naître chez un monnaieur,  
Puisqu'aujourd'hui chaque changeur  
Des Q d'or orne sa boutique !

**R**

Sur l'R nos illustres savants  
Étant d'accord, on peut les croire,  
Car c'est Jean de Meung, dit l'histoire,  
Qui dut inventer l'R au Mans.

**S**

Homère, ce dieu de la Grèce,  
Errant, aveugle et sans soutien,  
Afin de mieux suivre son chien,  
Le premier se servit de l'S.

**T**

Du Boulevard jusqu'au Thibet,  
Du Champ-de-Mars à Constantine,  
Chacun doit savoir que la Chine  
La première importa le T.

**U**

Cette lettre,—le fait est rare  
—A cent mille papas— et plus,  
Puisqu'on déclare pères d'U  
Tous les objets que l'on égare !

**V**

C'est un antique cuisinier,  
(Si ma mémoire n'est point courte !  
Qui prit—pour se faire une tourte—  
De la pâte et en fit le V.

**X**

Un nommé Culpa, d'aventure,  
Trouva l'X, le fait est certain,  
Si vous lisez Saint Augustin :  
—Fait l'X culpa, dit l'Écriture.

**Y**

Pour abriter plumes et bec  
Il naît au pays des Hellènes,  
Car une hirondelle d'Athènes  
Doit se loger dans un nid grec.

**Z**

Pour appliquer tous ses remèdes,  
Un docteur de la Faculté  
Par tant de travaux éreinté  
Un beau jour inventa les z.

NAVARRENCX.

**CHOSSES ET AUTRES.**

—Un statisticien infatigable a eu l'idée de supputer le nombre des langues qu'on parle en ce moment à Paris, à l'Exposition il en a trouvé deux cent soixante-douze, sans compter les idiomes et les patois.

Depuis un mois, en effet, aux *Spricht Deutsch, Se habla Espanol* et autres *English spoken* qui figurent sur les enseignes, on a ajouté les indications les plus excentriques et ce n'est pas sans surprise que nous avons vu l'autre jour sur la vitrine d'un coiffeur :

*En ploaren kernikuifsignec plô*

Ce qui signifie, paraît-il, qu'on coupo les yeux en bas-breton.

Par malheur, dans leur envie de plaire aux étrangers, les commerçants oublient tout à fait Paris, et le commissaire de police de service au Champ-de-Mars a dû intervenir pour calmer la fureur d'un monsieur à qui, au restaurant, on avait successivement présenté la carte en anglais, italien, espagnol, chinois, tartare, mogol, malabare, iroquois et indoustant, mais à qui on avait oublié de la donner en français.

—Je suis de la rue Saint-Denis, moi disait le monsieur chauvin, et je ne veux pas qu'on insulte la France !

Et il s'était mis dans une fureur terrible, voulant tout casser dans le restaurant. Les remontrances du magistrat ont seules pu le calmer, et il est retourné au restaurant en disant :

—Plus de langues étrangères ; servez-moi une langue française..... à la sauce piquante.

*Les oiseaux moqueurs.*— Nous lisons dans la *Sentinel* d'Arizona :

L'Arizona et le Nord du Mexique sont depuis longtemps fameux par leurs oiseaux moqueurs. On les rencontre ici en variétés infinies, et leurs chants sont d'une douceur merveilleuse ; quelques-uns de ces oiseaux se laissent apprivoiser facilement et apprennent vite à siffler et à imiter les chants mélodieux. Le long de la rivière du Colorado, ils se trouvent en grand nombre attirés par les multitudes d'insectes qui s'attachent aux saules qui bordent cette rivière. Pendant le calme de la nuit, leurs concerts rivalisent avec tout ce qui a jamais été écrit sur les concerts des rossignols de la Perse.

**PENSION.**

Trois ou 4 Messieurs trouveront une bonne pension au No. 12, rue Sanguinet, à des prix modérés.

**\$80,000**

A prêter sur hypothèque intérêt à 6 par cent.

**M. DESJARDINS**

Avocat

192, RUE NOTRE-DAME.

**ARCHAMBAULT & THERRIEN**

IMPORTATEURS DE

**MARCHANDISES SÈCHES**

EN GROS ET EN DÉTAIL

289, Rue St. Laurent

MONTREAL.

# RECONNAISSANCE !!

Que tous les acheteurs veuillent bien accepter les remerciements et la reconnaissance de la

## MAISON A. PILON & CIE.,

pour la grande victoire qu'elle a remportée ce printemps en inaugurant son nouveau magasin.

Jamais triomphe n'a été aussi complet. Depuis que ce grand magasin est ouvert, une foule immense s'y presse tous les jours ! C'est le plus bel encouragement qui ait jamais encore été donné à une maison de commerce.

Les sacrifices inouïs que nous faisons pour donner au pays un magasin de premier ordre avec des marchandises de goût pour toutes les classes de la société et à des prix à la portée de toutes les bourses, sont donc enfin compris de tous ?

### IL EST UN FAIT RECONNU

aujourd'hui que la MAISON PILON a le plus grand magasin de la Puissance, et que ses relations avec les agents des pays étrangers lui permettent d'avoir constamment en mains un assortiment encore plus complet et plus varié que par le passé ; et de pouvoir toujours offrir à ses pratiques les marchandises les plus riches et les plus nouvelles, comme les marchandises de qualité inférieure, et tout à des prix assez bas pour faire face aux temps durs, au manque d'argent et à la gêne qui règne partout à la ville comme à la campagne.

### TOUT LE MONDE SE DIT

aujourd'hui que la MAISON PILON est en mesure de vendre encore à meilleur marché que jamais, en raison de l'énorme montant de ses ventes ; ce qui lui procure l'avantage d'acheter aux enchères et d'importer directement des manufactures d'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada.

### AMÉLIORATIONS IMPORTANTES.

Nous sommes heureux de pouvoir faire connaître à nos pratiques que tous nos efforts ont tendu à améliorer notre magasin ; à le rendre plus complet et le mieux assorti du pays ; et à en faire le rendez-vous de tous ceux qui aiment à avoir du bon et du beau à bon marché. Notre organisation est parfaite. Toutes les marchandises sont marquées avec un prix régulier. Tout le monde y est servi avec plus de promptitude que jamais, et avec cette libéralité et cette honnêteté qui caractérisent notre maison.

Quelqu'un a-t-il quelques plaintes à faire contre un de nos commis ? Qu'il en avertisse de suite M. Pilon lui-même, ou ses représentants, et pleine et entière satisfaction lui sera donnée.

Si vous n'êtes pas bien servi, qu'il y ait des erreurs sur votre compte, ou qu'il manque des marchandises dans votre paquet, veuillez (en apportant votre compte) en avvertir M. Pilon ou les autorités, et de suite justice vous sera rendue !

### JAMAIS ! NON JAMAIS !

depuis que nous sommes rendus dans notre nouveau magasin nous n'avons vendu tant de belles marchandises. Preuve qu'il n'y a pas que les marchandises communes que nous vendons à bon marché. Ainsi :

### NOS ALPAGAS NOIRS

sont vendus à des bas prix qui étonnent tout le monde, nous tenons des qualités exceptionnelles et nous les vendons à la caisse tous les jours.

### NOS TWEEDS ET NOS TRICOTS

ont été tellement choisis et si bien achetés que nous en avons vendus ce printemps cinq fois plus que d'habitude. Les patrons sont nouveaux, les qualités belles et les prix ne souffrent aucun reproche ! Cinq tailleurs expérimentés sont constamment employés pour la coupe et vingt pour la confection des habits faits à l'ordre. Tailleurage gratuits.

### NOTRE DEPARTEMENT DE SOIES.

est certainement un des plus beaux et des mieux tenus de notre établissement. Vous êtes toujours certains d'y trouver toutes les qualités de Soies noires et dans toutes les dernières couleurs. Nous en avons plus de 1,000 pièces de tous prix et de toutes qualités. Comme vous voyez, vous avez un grand choix.

### NOTRE RENOMMÉE EST TOUTE FAITE

pour nos marchandises de Deuil. Nous importons nous-mêmes nos Noirs tels que Paramatas, Cashmires, Mérinos, Tibets, Crêpes Noires, Mouselines de Laine, etc., etc. Ainsi nous pouvons les vendre à au moins 30 par cent à meilleur marché que dans le détail.

Nos Etoffes à Robes sont en grande demande.

Nos Toiles à Robes sont recherchées.

Nos laines blanches carreautes et barrées sont excessivement réduites.

Notre assortiment de Bas en Coton, Gants en Fil, Collets et poignets pour Dames, et Chappes en Soie, est très varié.

Nous en vendons plus que jamais cette année.

Nos parapluies en soie pour Dames sont fureur, nous en avons vendu au-delà de 2,000 doz. ce printemps seulement.

### UN DEPARTEMENT PLUS QU'IMPORTANT !

Jamais nous n'avons vendu autant d'articles de modes, de Chapeaux de goût, de fleurs françaises et de chapeaux garnis importés, que cette année. Aussi nous avons à cœur d'avoir les meilleures Modistes et toutes les dernières nouveautés en fait de modes, de chapeaux, fleurs, plumes, ornements et garnitures. Ainsi il n'est pas étonnant que toutes les Dames aient tenu à venir acheter tous leurs articles de modes chez nous ce printemps.

Le plus grand assortiment de Gants de Kid que vous puissiez désirer !

### PATRONS.

Les derniers patrons pour robes et manteaux donnés gratis. Chapeaux garnis gratis NE SOYEZ PAS SURPRIS

si quelque fois M. Pilon se permet de faire quelques remarques dans le magasin. S'il agit ainsi c'est uniquement pour le bien des pratiques et pour que les commis soient toujours sur leur garde afin de servir tout le monde avec promptitude, politesse et libéralité, et qu'ils prennent les moyens de faire servir les gens lorsqu'ils ne peuvent le faire eux-mêmes.

Nous nous souvenons vos serviteurs dévoués.

## A. PILON & CIE.,

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE, MONTRÉAL

### A LA BOULE VERTE,

Au Grand Magasin avec Enseignes Blanches sur les Pans entre les rues Jacques-Cartier et St. André.

## MAISON ABEL PILON & Cie.

### A. LEVASSEUR

GENDRE ET SUCCESEUR, EDITEUR

33, Rue de Fleurus, Paris

## CREDIT LITTERAIRE & MUSICAL

POUR L'ACQUISITION DE

## La MUSIQUE et des LIVRES

Fourniture immédiate des meilleurs ouvrages de

LITTÉRATURE, DROIT, SCIENCES, BEAUX-ARTS, ETC.

Ainsi que des PUBLICATIONS MUSICALES, des principaux Editeurs de Paris, et des Publications Artistiques des Maisons

GOUPIL et DeLARUE & Cie.

Mode de Crédit pour tous les Ouvrages du Catalogue de la Maison ABEL PILON & CIE.

Toute demande jusqu'à vingt piastres est payable une piastre par mois, et au-dessus de cette somme, le paiement mensuel est égal au vingtième du montant de la facture. S'adresser à

M. E. DANSEREAU, Seul Agent au Canada pour

MM. FAURE FRÈRES, propriétaires des vins Gruaud-Larose, Château du Gay, Château Laburthey, Bordeaux, Vins de Messe ; Cognacs, Champagnes, etc., etc.

pour

ANDRÉ ARGOT, propriétaires des Vins de Bourgogne (Bourgogne), les meilleurs Vins de Bourgogne, Chambertin, Beanne, Silbery, Roumanée, Clos-Rougeot, etc., etc.

### M. E. DANSEREAU,

17, COTE ST. LAMBERT, MONTRÉAL.

Les Marchands et autres personnes qui achètent les Vins et les Eau-de-Vie, (Brandy), trouveront des avantages exceptionnels en s'adressant à Monsieur M. E. DANSEREAU, qui importe directement de France des marchandises de toutes sortes, aux plus bas prix et de meilleure qualité.

## LIVRES

POUR LA

## DISTRIBUTION de PRIX

A LA

## LIBRAIRIE PAYETTE & BOURGEOULT

(Ancienne maison Chs. Payette)

250 Rue St. Paul 250 MONTRÉAL.

Venant d'être reçues :

10 caisses de Livres convenables aux Distributions de Prix dans les Maisons d'Education.

La Maison PAYETTE & BOURGEOULT prend la liberté d'annoncer aux Communautés Religieuses, à MM. les Commissaires d'Ecoles et aux Professeurs de Maisons d'Education privées, qu'elle vient de recevoir un grand nombre de volumes de toutes grandeurs, de toutes espèces de reliures et de tout prix, qu'elle offre en vente aux conditions les plus avantageuses.

Le goût qui a toujours présidé au choix de ses ouvrages, (et qui ont toujours eu l'approbation des autorités religieuses) est une garantie que cette maison est une des plus renommées pour ses ouvrages classiques et religieux, ainsi que pour ses Livres de Prix.

Par conséquent, la maison PAYETTE & BOURGEOULT espèrent une part du bienveillant encouragement des nombreuses maisons d'éducation de cette Province.

PAYETTE & BOURGEOULT,

(Ancienne maison Chs. Payette), 250, Rue St. Paul, Montréal.

## \$50,000

A prêter sur première hypothèque, propriété de première classe, intérêt à 7 par cent.

LOUIS TESSIER,

Office 192, Rue Notre-Dame.

## Une grande chose de faire de l'argent.

Nous demandons dans votre ville une personne pour solliciter des abonnements pour une publication illustrée pour les familles, à très bon marché. L'importance qui peut agir avec succès est notre agent. Les ouvrages les plus élégants sont donnés gratuitement aux abonnés. Le prix d'abonnement est si bas que tout le monde souscrit. On de nos agents rapporte qu'il a de \$150 par semaine. Une dame, nos agents dit qu'elle a trouvé 400 abonnements en dix jours. Tous nos agents envoient ainsi que les directions les détails. Il n'en coûte rien pour commencer. Si vous désirez une occupation agréable, envoyez-nous votre adresse adresser au "People Journal", P.O. Maine ou à L. Tessier Agent général Office 192 rue Notre-Dame, Montréal

### RESTAURANT

## LE BOITON

No. 15, Rue Laurent, MONTL.

## VINS, LIQUEUR & CIGARES

DE PREM CHOIX.

M. LAPORTE a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il tiendra son Restaurant ouvert le jour et la nuit.

|                                       |        |
|---------------------------------------|--------|
| Oysters Stewed or Fried               | 20 cts |
| " Fried                               | 25 cts |
| Siloin Steak and Vables               | 20 cts |
| Pork Chops                            | 20 cts |
| Mutton Chops                          | 20 cts |
| Veal Cotelette                        | 20 cts |
| Plain Omelette                        | 20 cts |
| Fried Eggs                            | 20 cts |
| Beef Tongue, Kid, etc.                | 20 cts |
| Sandwiches, Oyst-Patties, Mutton Pies | 5 cts  |
| Hot Tea and Coffee                    | 5 cts  |

Une visite est spectueusement sollicitée.

N. LAPORTE, N15, Rue St Laurent, Montréal.

### LOUIS TESSIER

## MARCHANDISE COMMISSION

ET AGENT GÉNÉRAL.

OFFICE: 19, RUE NOTRE-DAME.

Agent pour la vente et le louage des propriétés à l'ville et la campagne, collecteur de cotises, Billets, loyers, etc., Assurance sur la vie et propriétés, ainsi que toute autre affaire en général.

### ON A BESOIN

DE

## 150 Garçons

POUR VENDRE

## LE COCHON.

LE COCHON publie les annonces à des prix extraordinairement bas, messieurs les marchands sont priés de lui faire une visite.

MORISSETTE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,

No. 25, rue St. Gabriel, Montréal.